



Résultats de l'enquête

Insertion professionnelle 2026

Méthodologie de l'enquête d'insertion professionnelle

Les résultats s'appuient sur la collecte de données **réalisée entre le 20 janvier et le 1^{er} avril 2026** avec l'outil d'enquête de la Conférence des grandes écoles (CGE).

Public ciblé : les alumni des **trois dernières promotions diplômées de l'EIVP HORS cursus fonctionnaire**

Mesure de l'employabilité de nos jeunes diplômés **après leur sortie de l'Ecole :**
6 mois après l'obtention de leur diplôme (**promotion 64**) → **Focus enquête CGE**
12-15 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 63)
24-27 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 62)

Taux de couverture (réponses exploitables/ensemble des diplômés) :

Enquête 2026	Taux de réponse des étudiants diplômés EIVP	Taux de réponse écoles d'ingénieurs CGE
Promotion 2025	83,2 % 	67,2 %
Promotion 2024	55 %	50,1 %
Promotion 2023	53,1 %	40,8 %



Situation des diplômé·es EIVP 2025 : malgré un repli conjoncturel, des indicateurs supérieurs à ceux des autres écoles d'ingénieurs

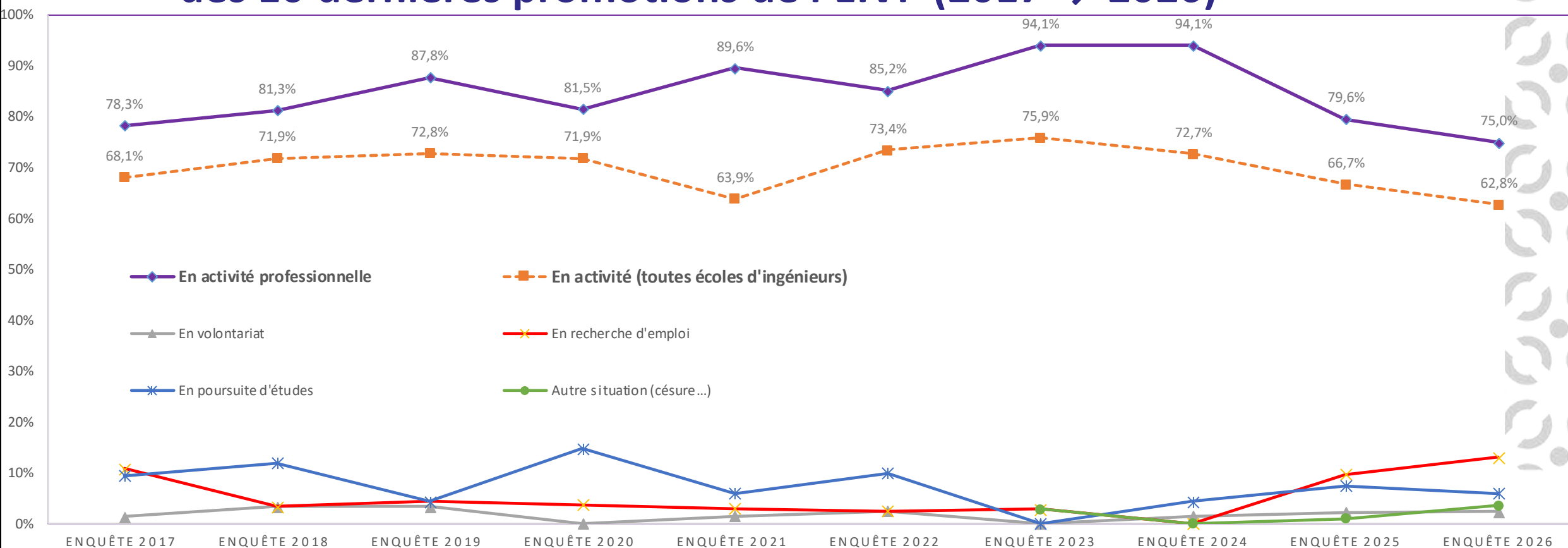
Situation dans l'emploi (Diplôme obtenu en 2025)	<u>Ingénieur·e EIVP</u>	<u>Ingénieur·e CGE</u>
En activité professionnelle	75 %	62,8 %
En volontariat	2,4 %	2,8 %
En recherche d'emploi	13,1 %	19,0 %
En poursuite d'études (hors thèse)	4,8 %	7,4 %
En thèse / PhD	1,2 %	5,6 %
Autre situation (césure...)	3,6%	2,5 %
Total	100 %	100 %

6 mois après l'obtention de leur diplôme, **les ¾ de nos diplômés de l'EIVP sur 10** sont en activité professionnelle contre 6 diplômés sur 10 (62,8 %) pour les ingénieurs des autres écoles.

13% de nos diplômés se déclarent **en quête d'emploi** (+3,3 points par rapport à l'an dernier) et invoquent le « manque d'expérience professionnelle ».

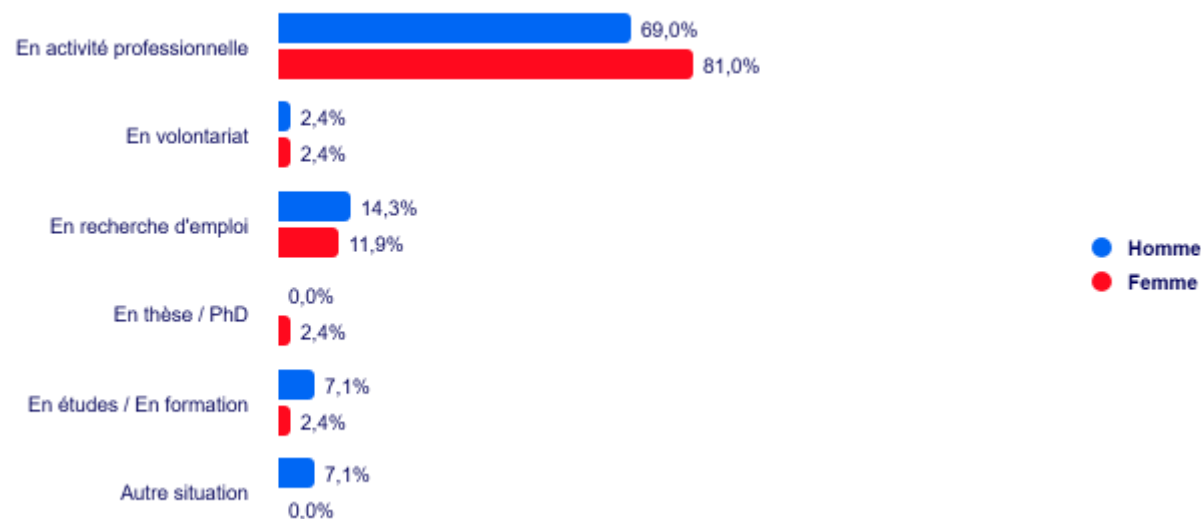
Cette situation défavorable est globale : au niveau national, **19 % des diplômés** issus des écoles d'ingénieurs sont en recherche d'emploi au moment de l'enquête (+4,1 points par rapport à l'an dernier).

Comparaison des indicateurs d'insertion professionnelle des 10 dernières promotions de l'EIVP (2017 → 2026)



Malgré une rupture de tendance depuis 2025, l'EIVP continue à enregistrer des indicateurs d'insertion supérieurs à la moyenne nationale : ses diplômés sont plus nombreux que les ingénieurs des autres écoles à être en activité professionnelle et l'insertion professionnelle de nos diplômés reste très rapide.

Situation des diplômé·es EIVP 2025 : détail par genre



Si on affine, on constate que les indicateurs d'insertion professionnelle sont plus favorables aux femmes : 81 % des diplômées de l'EIVP sont en activité professionnelle 6 mois après leur diplôme contre 69 % des hommes.

Les ingénieurs diplômés de l'EIVP sont davantage dans l'entrepreneuriat avec 2 créations d'entreprise actées cette année.

Accès à l'emploi et caractéristiques des contrats

ENQUETE INSERTION 2025 DE LA CGE Principaux indicateurs	Ingénieur·es EIVP diplômé·es en 2025			Ingénieur·es CGE diplômé·e·s en 2025
	Homme	Femme	Total EIVP	
Taux net d'emploi	83,3%	87,5%	85,5%	77,5%
% 1 ^{er} emploi trouvé en moins de 2 mois	80,8 %	81,3 %	81 %	80,4 %
% CDI (Lieu de travail en France)	87,5 %	80,6 %	83,6 %	82,8 %
% Cadres (lieu de travail en France)	87,5 %	90 %	88,9 %	89 %

Le **taux net d'emploi** de nos jeunes diplômés reste **largement supérieur (+ 8 points)** au taux net d'emploi des diplômé·e·s des autres écoles d'ingénieur qui s'établit à 77,5%, en recul de 5 points par rapport à 2024.

Dans un contexte économique toujours incertain, les autres indicateurs (% emploi en moins de 2 mois, cadres, CDI) sont moins favorables que les années précédentes à l'image du recul enregistré au niveau national.



9 femmes diplômées de l'EIVP sur 10 ont d'emblée un statut de cadre (versus 87,5% des hommes).

A noter que 96,7% des diplômés de la promotion sortie de l'EIVP en 2024 sont cadres.

Diplômé·es EIVP 2025 : une insertion professionnelle très rapide

Le délai de recrutement reste très court, le diplôme de l'EIVP jouant toujours un rôle protecteur fort : 96,6 % de nos diplômés en activité professionnelle ont trouvé leur emploi **en moins de 4 mois** contre 88,2 % pour les ingénieurs des autres écoles.

DURÉE DE RECHERCHE de l'emploi (parmi les diplômés EIVP de la promotion 64 en activité)	Femmes	Hommes	Total diplômés EIVP	Ingénieurs des autres écoles
Contrat signé avant l'obtention du diplôme	65,6 %	61,5%	63,8%	61,7 %
Moins de 2 mois de recherche d'emploi	15,7%	19,2%	17,2%	18,4 %
De 2 à moins de 4 mois	15,6%	15,4%	15,5%	11,5 %
4 mois ou plus	3,8%	3,8%	3,4%	8,4 %

Source : données EIVP collectées lors de l'enquête CGE 2026- Insertion des diplômés des grandes écoles



Les 2/3 des diplômées de l'EIVP ont signé leur contrat avant l'obtention du diplôme.



Des salaires en très légère augmentation

6 mois après leur sortie de l'EIVP, nos diplômés travaillant **en France** perçoivent une rémunération moyenne annuelle brute **hors primes** de **38 293 €** (39 000 € en médiane).

Même si le salaire à la sortie de l'EIVP est en légère augmentation cette année, il reste en deçà (-2,18 %) du salaire brut annuel moyen hors primes des autres ingénieurs CGE (39 129 €). A noter que nos étudiants ayant suivi le **cursus apprenti** (FISA) perçoivent une rémunération supérieure aux diplômés sous statut étudiant.

Le salaire moyen hors primes augmente logiquement avec l'expérience professionnelle (+ 4,9 % entre les diplômés N+1 et N+3).

Salaire brut annuel (lieu de travail France)	Promotion 2025 (tous statuts)	Promotion 2024	Promotion 2023
Moyenne – Hors primes	38 293 €	38 045 €	40 172 €
Moyenne – Avec primes	40 670 €	41 092 €	43 686 €
Médiane – Hors primes	39 000 €	38 025 €	40 000 €
Médiane – Avec primes	41 784 €	40 000 €	42 200 €

Salaire annuel moyen hors primes selon le sexe et le secteur d'activité - Lieu travail France- Ingénieurs EIVP (promotions 2025-2024-2023) | Données enquête CGE 2026



Les salaires brut annuels sont peu dispersés et **concentrés sur les tranches intermédiaires**, principalement sur la tranche 38 000 €– 42 000 € qui concentre 62 % des salaires.

Alors que dans l'enquête 2024 les femmes en sortie de l'EIVP gagnaient 3% de moins que leurs collègues, l'écart salarial s'est cette année réduit et même très légèrement inversé (+ 0,3% pour le salaire brut moyen).

Un cheminement vers l'emploi diversifié

1 étudiant sur 3 (32,8%) entre en emploi à l'issue du TFE (contre 39,5 % lors de la précédente enquête).

Les 2/3 de nos apprentis (62,5%) sont embauchés directement dans l'entreprise d'accueil du contrat.



Les données genrées montrent que **les stratégies d'accès à l'emploi** diffèrent : pour leur recherche d'emploi les femmes sont plus nombreuses à travailler dans l'entreprise de leur stage de fin d'étude (35,5 %), à privilégier les réseaux sociaux professionnels (16,1 %) et à envoyer des candidatures spontanées (9,7%).

Lieu de travail et mobilité : une prédominance francilienne



84% de nos diplômés travaillant en France sont **en emploi à Paris et en Ile-de-France**.

93,5% des femmes diplômées de l'EIVP travaillent en Ile-de-France contre 72% des hommes.

Cette prédominance francilienne reste au fil des promotions une particularité de l'EIVP ; en comparaison, seuls 38,3 % des diplômés des écoles d'ingénieurs travaillent en IDF.

Cette année, **1 diplômé de l'EIVP sur 10 est salarié à l'étranger** (Suisse > Canada, Monaco, Pays-Bas, Viêt Nam), en contrat local.

Les secteurs d'activité de l'employeur

Cette année, moins de la moitié de nos diplômés (**46,5%**) est salarié dans une entreprise de plus de 250 salariés (contre 56,5 % en 2025).

22,4 % de la dernière promotion est en emploi dans une très grande entreprise (5 000 salariés ou plus) où ils perçoivent des salaires attractifs : + de 40 000 € de salaire brut annuel moyen hors primes versus 32 600 € pour ceux employés dans des entreprises de moins de 10 salariés.

Hors ventilation dans les secteurs d'intervention, les **sociétés de conseil ou d'ingénierie - bureaux d'études** indépendants emploient cette année 56% des diplômés EIVP (contre 65% en 2025) .

Les autres secteurs d'activité sont la construction BTP (18,2%) et les transports (services) : ce secteur emploie un diplômé sur 10 (10,2%) et rémunère le mieux les femmes (40 667 € en moyenne versus 38 544 € pour les sociétés de conseil / BE).

Evolution des métiers et utilisation de l'IA générative

Les 2/3 de nos diplômés déclarent utiliser l'IA sur leur poste, de manière ponctuelle (49%) ou régulière.

Les usages les plus fréquents concernent la recherche d'information > la rédaction de contenu > le résumé de documents > la traduction.

Aucun alumni EIVP ne se sert de l'IA comme assistance à la prise de décision alors qu'elle est utilisée par 13,1% des ingénieurs d'après l'enquête d'insertion CGE 2026.

Une parfaite adéquation entre la formation à l' EIVP et l'emploi occupé



93 % des diplômés de l'EIVP indiquent que **l'emploi occupé correspond à leur niveau de qualification.**

100% de nos diplômées estiment que leur emploi actuel correspond à leur niveau de qualification.

100% de nos diplômées estiment que les compétences acquises en matière de **transformation environnementale** répondent aux attentes de l'employeur.

Un très fort taux de satisfaction dans l'emploi mais un bémol persistant au niveau de la rémunération

84,2% de nos diplômés de la dernière promotion s'estiment **(très) satisfaits de leur emploi actuel.**

Aucun ne se dit insatisfait ou très insatisfait de son poste.

Critères (très) satisfaisants : relations avec les collègues > conditions de travail > niveau d'autonomie et de responsabilité du poste.

Le bémol reste le niveau de rémunération dans l'emploi auquel s'ajoute cette année la localisation géographique de l'emploi. 11,1 % de nos diplômés indiquent être à la recherche d'un autre emploi.

Lectures complémentaires pour éclairer l'enquête d'insertion professionnelle 2026

Etudes et rapports :

- Conférence des Grandes Ecoles. *Résultats de l'enquête insertion 2026: réalisée entre novembre et mars par 210 grandes écoles de la CGE*. Paris : CGE, 2026 <<https://www.cge.asso.fr/publications/enquete-insertion-cge-2026-rapport/>>
- Association pour l'emploi des cadres. *Les recrutements de cadres et les OPCO : édition 2026*. Paris : Apec, 2026 [https://corporate.apec.fr/files/live/sites/corporate/files/Nos%20etudes/PDF/Recrutements de cadres et OPCO edition 2026.pdf](https://corporate.apec.fr/files/live/sites/corporate/files/Nos%20etudes/PDF/Recrutements%20de%20cadres%20et%20OPCO%20edition%202026.pdf)
- Femmes ingénieures (fi). Observatoire des ingénieures 2026. <<https://www.femmes-ingenieures.org/offres/file inline src/82/82 P 38037 69d8c6e9052cb 39.pdf>>

Articles de presse / tendances conjoncturelles :

- Derrien, Sacha, Rousset, Charlotte. Au plus bas depuis 2005, l'insertion des diplômés de grandes écoles est en net recul. *Challenges*, 12/06/2026 <https://www.challenges.fr/grandes-ecoles/au-plus-bas-depuis-2005-linsertion-des-diplomes-de-grandes-ecoles-est-en-net-recul_644160>
- Agence éducation et formation (AEF), Tarlé, Sophie de. Les diplômés des grandes écoles peinent à s'insérer sur le marché du travail révèle une étude. *Le Figaro Etudiant*, 25/06/2026 <<https://etudiant.lefigaro.fr/article/stage-alternance/les-diplomes-des-grandes-ecoles-peinent-a-s-inserer-sur-le-marche-du-travail-revele-une-etude-20260625/>>